

LE SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

(Suite)

Le dimanche après-midi et toute la journée du lundi, les vingt confessionnaires furent occupés par des prêtres, activement employés au ministère de la pénitence. Lundi, à la dernière grand'messe solennelle—car il y en eut trois,—le concours des fidèles fut presque aussi considérable que le dimanche. Parmi les nombreuses messes célébrées chaque jour durant la semaine, il y eut deux messes solennelles, et quand midi sonna, le mardi suivant, il n'y avait plus personne dans cette foule immense qui ne se fût confessé et n'eût communiqué. Spectacle édifiant, la majorité de ces pèlerins étaient des hommes, sexe qui s'imagine parfois que la religion sied mieux aux femmes, et que les hommes peuvent se dispenser de la pratiquer. Les hommes, au Canada, semblent décidés à ne pas mériter pareil reproche.

On croit que le nombre des pèlerins, venus durant la semaine du 26 juillet au 2 août, n'est pas moins de 20,000. Mais c'est la meilleure semaine de la saison.

Dimanche le 2 août, était la fête de la Portioncule ; il y avait donc un motif de plus pour attirer les pèlerins. En effet ce jour-là les grâces et les indulgences n'ont d'autre limite que le zèle de celui qui veut les recevoir. La basilique de Beupré, par un indult du Saint-Siège, jouit de tous les privilèges de la Portioncule, et des milliers de fidèles en ont profité, depuis les premières Vêpres, la veille, jusqu'à 6 heures du soir de la fête.

Il vient aussi à Sainte-Anne des protestants affligés de divers maux, pour demander du soulagement à la bonne sainte. J'y ai rencontré une bonne dame avec sa petite fille âgée de sept ans, jolie enfant dont les jambes étaient paralysées. Mais elle ne fut pas du nombre de ceux qui eurent le privilège d'être guéris, même après le délai d'une épreuve sévère, comme celle